



Le genre *Limonium* (statices de mer) en Petite Mer de Gâvres

Yvon GUILLEVIC & Noël BAYER

Plusieurs espèces du genre *Limonium* (statices de mer) cohabitent sur les schorres de la Petite Mer de Gâvres. Elles constituent une des richesses patrimoniales des végétations de ce site Natura 2000 dont l'intérêt en matière de biodiversité est reconnu et qui mériterait un statut de protection forte.



N. Bayer

Une tache de *Limonium vulgare* égaye le fond gris vert de l'obion aux abords du marais du Dreff

Les milieux halophiles dessinent une vaste ceinture tout autour de la Petite Mer de Gâvres (ou « Petite Mer » dans la suite du texte). Le genre *Limonium* donne un relief singulier aux communautés végétales qui sont établies sur ces milieux spécifiques. Il retient tout particulièrement notre attention et apporte une contribution notable au patrimoine biologique local.

L'habitat des espèces du genre *Limonium* sur la Petite Mer de Gâvres

La Petite Mer de Gâvres, située en périmètre NATURA 2000 (Syndicat Mixte Grand Site Gâvres-Quiberon ; Cap l'Orient agglomération, 2007) et Grand site de France, est



[1] Distribution des statiques dans la Petite Mer de Gavre

une pénétration d'eau marine qui, au terme d'un chenal étroit, s'épanouit très largement et à faible profondeur entre le tombolo de Gâvres et la rive continentale des communes de Port-Louis, Riantec et Plouhinec (Morbihan). En ceinture de la Petite Mer sont établies des communautés végétales halophiles étendues et particulièrement remarquables. Au sein de ces communautés, certaines familles, certains genres sont fortement représentés et en particulier le genre *Limonium*, des statiques ou lavandes de mer, qui constitue ainsi, indéniablement, un facteur de diversité végétale notable et tout à la fois une forte valeur patrimoniale.

La carte [1] (outre le fait qu'elle illustre la répartition des espèces de statiques citées dans le texte qui suit) présente l'étendue des milieux halophiles de la Petite Mer, au premier rang desquels figurent les schorres localisés dans sa partie la plus reculée, sur les communes de Riantec, Plouhinec et Gâvres, et les anciens marais salants du Dreff en Riantec et de Kersahu en Gâvres.

Le genre *Limonium*

Le genre *Limonium* appartient à la famille des Plumbaginacées qui, en Bretagne et Pays de la Loire, comprend aussi le genre

Armeria (les Arméries). Les plantes de la famille sont vivaces, à feuilles simples disposées en rosette radicale. Les fleurs sont hermaphrodites, pentamères*, disposées en cymes*, elles-mêmes réunies en capitule* ou en panicule*.

La clef des genres de la flore du Massif armoricain (des Abbayes *et al.*, 1972) précise :

- fleurs bleues, réunies en panicule d'épillets* unilatéraux : genre *Limonium*,
- fleurs roses, en capitule terminal : genre *Armeria*.

En outre les *Limonium* possèdent des fleurs, bleues ou violettes ou rose-violacé, qui sont groupées (Tison et De Foucault, 2014) par une à cinq, en épillets eux-mêmes disposés en épis* unilatéraux plus ou moins longs et plus ou moins denses sur les terminaisons des branches de la panicule. Les *Limonium*, qui constituent un genre généralement regardé comme difficile, sont répartis en deux groupes qui se distinguent par la nervation des feuilles. Ce caractère, qui est évidemment insuffisant pour discriminer les espèces, est cependant d'utilisation très pratique pour guider l'identification sur le terrain. L'épaisseur des feuilles complique l'observation mais, par « transparence », il est possible de distinguer les espèces à nervation pennée (qui ont les nervures

secondaires réparties obliquement le long de la nervure principale en formant comme les soies d'une plume) et les espèces à nervation pseudo-parallèle (3 à 5 nervures qui naissent à la base de la feuille et se développent « parallèlement » en s'écartant plus ou moins vers l'apex).

Les espèces de *Limonium* présentes en Petite Mer de Gâvres

Remarques préliminaires

La présentation des caractères descriptifs et discriminants entre les espèces est ici volontairement simplifiée. Pour une analyse plus poussée, l'ouvrage de Claustres et Lemoine (1980) est utile, mais sa lecture doit être complétée par celle de Tison et De Foucault (2014) ainsi que par celle de l'article de Lahondère et Bioret (1996), spécifiquement dédié. Le vocabulaire spécialisé employé ici est issu de ce dernier article. La répartition des espèces de *Limonium* citées en Morbihan est décrite par l'atlas cartographique de Rivière (2007).

Nomenclature des espèces : *Limonium* occidentale (L.) P.F. des anciens auteurs est

aujourd'hui, pour Flora Gallica (Tison et De Foucault, 2014), *Limonium binervosum* (G.E. Sm.) Salmon. De même, *Limonium lychnidifolium* (Girard) Kuntze est aujourd'hui *Limonium auriculifolium* (Pourr.) Druce.

Les espèces à nervation pennée

- *Limonium vulgare* (Mill.) :

C'est une espèce des prés salés. Sa reconnaissance est aisée, même pour le botaniste débutant, grâce à ses fleurs franchement bleu-violacé, groupées en épis denses et courts, serrés sur le rameau.

Le statice commun est, comme son nom l'indique, l'espèce qui est la mieux représentée sur l'ensemble du littoral armoricain. Omniprésente en Petite Mer, elle y forme de vastes populations qui fleurissent de juin à octobre sur toute l'étendue du schorre, tout particulièrement sur le niveau bas du schorre et sur les vases consolidées des marais salants.

- *Limonium x neumanii* (Salmon)

Parmi les vastes peuplements de *Limonium vulgare* se développe sporadiquement *Limonium x neumanii*, le statice hybride de Neuman, qui résulte du croisement entre *Limonium vulgare* et un autre *Limonium* à



N. Bayer

La floraison des statices de mer nourrit les abeilles et égaye le paysage des schorres



N. Bayer

Inflorescences caractéristiques de *Limonium x neumanii* très proche de *Limonium humile*

nervation pennée, *Limonium humile* (Mill.), le petit statice. Cette dernière espèce aurait été citée en Petite Mer de Gâvres par le passé. En dépit de recherches assidues ces vingt dernières années, nous ne l'y avons pas remarquée. Aujourd'hui, plus généralement, sur la façade atlantique française, le petit statice est seulement présent en rade de Brest où il est protégé.

En Petite Mer, *Limonium x neumanii* peut donc être regardé comme le témoin probable de la présence locale ancienne de *Limonium humile*.

Comme tous les hybrides, le statice hybride de Neuman a des caractères propres qui se rapportent respectivement aux deux espèces parentes. Une de ses caractéristiques marquantes est l'espacement très prononcé de ses épillets sur le rameau, ce qui est un caractère hérité du petit statice.



Y. Guillevic

L'hybride *Limonium x neumanii* forme des colonies denses sur le tombole

Les espèces à nervation pseudo-parallèle

- *Limonium dodartii* (Girard) Kuntze

La forme plane et spatulée des feuilles, la puissance de l'axe, le port raide et serré des épis, les rameaux qui s'écartent obliquement de l'axe dès le tiers inférieur, sont quelques-uns des critères d'identification de *Limonium dodartii*, qui produit des floraisons

bleues. Il est décrit comme ayant des exigences thermophiles, la limite nord de sa répartition se situant au Conquet, à l'ouest de Brest (Lahondère et Bioret, 1996).

Le statice de Dodart est sporadiquement présent autour de la Petite Mer de Gâvres

où il est implanté très haut sur le schorre, à la limite de la dune grise.

À noter : à notre connaissance, *Limonium binervosum* (G.E. sm.) Salmon, qui lui est très proche (à tel point que le doute entre les deux espèces est parfois permis), n'est pas présent autour de la Petite Mer ; l'écologie qui lui est rapportée est plus clairement rupicole*.

- *Limonium auriculiursifolium* (Pourr.) Druce

Cette espèce possède des feuilles plutôt lancéolées, nettement mucronées*, un peu épaisses, de couleur glauque, qui présentent souvent un aspect plié avec une marge parfois seulement un peu ondulée. Il n'est cependant pas rare, et plus particulièrement lors de la saison hivernale, que les feuilles prennent une teinte brun-pourpre.

Bien que cela n'apparaisse pas clairement sur les photographies, les critères qui distinguent l'inflorescence du statice à feuilles en oreille d'ours de celle du statice de Dodart peuvent être ténus. L'implantation des rameaux de l'inflorescence du premier se situe dans le tiers supérieur de l'axe, qui est généralement plutôt grêle.

Le statice à feuilles en oreille d'ours est présent de manière ponctuelle autour de la Petite Mer, dans des situations identiques à celles de l'espèce précédente. Il se développe au contact de *Limonium dodartii* et de *Limonium ovalifolium* (décrit ci-dessous).

La Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne (Quéré *et al.*, 2016) place *Limonium auriculiursifolium* dans la catégorie « NT » (espèce quasiment menacée).

- *Limonium ovalifolium* (Poir.) Kuntze

Ses feuilles sont très peu différentes des feuilles du statice à feuilles en oreille d'ours. Comme chez celui-ci, les feuilles sont un peu épaisses et nettement glauques, en outre elles sont clairement pliées-carénées et plus ou moins ondulées. Leur pétiole est en gouttière et très visqueux. Ce statice forme typiquement des coussinets denses de plusieurs dizaines de rosettes qui, ensemble, peuvent atteindre plusieurs décimètres de diamètre. Une teinte brun-pourpre des feuilles peut également s'observer en période hivernale.

La floraison du statice à feuilles ovales est franchement rose à vieux-rose... bien plus que celle du statice à feuilles en oreille d'ours. L'inflorescence est relativement compacte, ses rameaux grêles sont situés au-dessus du milieu de l'axe. Les fleurs sont



N. Bayer

Pied isolé de *Limonium dodartii* à l'est de l'île aux Pins. Le statice de Dodart est le dernier du genre à fleurir dans la saison



N. Bayer

La floraison vive et condensée du statice à feuilles en oreille d'ours



N. Bayer

***Limonium ovalifolium*, *L. auriculiursifolium*, *L. dodartii* cohabitent à l'ouest de l'île de Kerner**



Y. Guillevic

Touffe de *Limonium ovalifolium* en pied de dune

groupées en épis courts et denses à l'extrémité des rameaux. En outre les bractées florales* sont presque moitié plus courtes que celles du statice à feuilles en oreille d'ours, avec lequel il a pu être confondu (des Abbayes *et al.*, 1971).

Le statice à feuilles ovales est fortement représenté en périphérie de la Petite Mer de Gâvres, où il se positionne au plus haut niveau sur le schorre, comme *Limonium dodartii*.

Pour mémoire : *Limonium ovalifolium* a aussi une autre écologie, très différente, en tête de rochers exposés (Pointe de Gâvres) ou de falaises (Belle-Île...).

Le cas de *Limonium ovalifolium*, espèce protégée

Le statice à feuilles ovales est une espèce atlantique connue depuis le Portugal jusqu'au nord de la Bretagne, mais il est néanmoins peu répandu sur l'ensemble de cette aire de distribution. Il est actuellement connu en Bretagne sur huit communes, à Pleurtuit et à La Richardais (Ille-et-Vilaine) ;

à Belle-Île-en-Mer, à Gâvres, Plouhinec et Riantec (Morbihan).

En France, la Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne (Quéré *et al.*, 2016) ainsi que celle des Pays de Loire (Dortel *et al.*, 2015) placent *Limonium ovalifolium* dans la catégorie « NT » (espèce quasiment menacée). Il est inscrit sur la liste de protection régionale respective de ces deux régions. Par ailleurs, l'espèce figure dans le tome 1 des espèces prioritaires du Livre rouge de la flore menacée de France (Lahondère et Boret *in* Olivier *et al.*, 1995).

Selon Guillevic, Bayer et Quéré (2018), les populations de *Limonium ovalifolium* ne sont immergées qu'exceptionnellement, aux marées de très vives eaux (coefficient de l'ordre de 105 et au-dessus). Sur le tombolo de Gâvres, l'espèce occupe une ceinture écologique étroite, au contact de la dune grise, au-dessus des prairies halophiles à salicorne vivace arbustive (*Sarcocornia fruticosa*). Sur la rive nord de la Petite Mer, elle est positionnée sur la partie consolidée de banquettes halophiles sablo-vaseuses où s'observent la soude arbustive (*Sueda vera*) et également la salicorne vivace précitée. L'effectif de *Limonium ovalifolium* en Petite Mer de Gâvres est relativement

important. C'est surtout l'originalité de ses situations, sur la partie supérieure du haut-schorre, qui est remarquable mais aussi sa présence sur des profils de côte anciens qui, selon Guilcher, se rapportent au rivage monastirien* et qui ont valeur de témoins historiques. Ce sont pour nous des arguments forts pour promouvoir un statut officiel de protection du site.

Dans les savoirs populaires

Le langage populaire utilise des expressions imagées, « fleurs de sardine » (plus spécifiquement à Locmiquélic, J. Benoît, comm. pers.), « lavandes de mer », « immortelles bleues », pour désigner les statiques de mer dont la floraison colorée contraste avec la teinte vert de gris uniforme des schorres de la Petite Mer de Gâvres, au cœur de l'été. À l'égal des statiques de jardin, leur inflorescence présente la particularité de se conserver durablement en « bouquets secs ». C'est pour cette raison qu'ils sont hélas abondamment cueillis en période estivale, quelle que soit l'espèce, mais plus particulièrement les statiques à feuilles à nervures pennées, dont la hampe florale est généralement plus élevée.

Les *Limonium*, un patrimoine à préserver en Petite Mer

La floraison colorée des cinq taxons* de *Limonium* présentés égaye les promenades autour de la Petite Mer de Gâvres et nourrit les butineurs du bord de mer. Au-delà de cet aspect sensible, la diversité des espèces observées mais aussi l'étendue de leurs populations constituent une expression remarquable de la biodiversité végétale locale. En outre, en quelques points, la coexistence des différents taxons constitue un véritable atout pédagogique pour la connaissance des statiques de mer.

La prise, en 2018, d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB) pour le « fond » de la Petite Mer est un premier pas dans la préservation de cet espace dont l'originalité et la diversité, en matière de faune et de flore, méritent d'être mises en exergue.

Nous pensons que les populations de *Limonium* dont il est question dans le présent article renforcent significativement l'importance du patrimoine naturel de la Petite Mer de Gâvres et nous estimons



Y. Guillevic

Colonie dense de *Limonium ovalifolium* en pleine floraison au contact de la dune du tombolo

qu'elles militent pour la mise en place de dispositions de protection qui vont au-delà du seul intérêt pour l'avifaune qui ressort de l'APPB précité. ■

Glossaire

Bractée florale : petite feuille spécialisée située au contact d'une fleur.

Capitule : inflorescence de fleurs plus ou moins nombreuses, sessiles ou quelque fois pédonculées et serrées sur un réceptacle élargi, et dont l'ensemble ressemble à une fleur unique.

Cyme : inflorescence dans laquelle tous les axes se terminent par une fleur.

Épi : grappe d'épillets.

Épillet : petite cyme réduite à 1 ou 2 fleurs, sessiles, situées d'un seul côté du rameau qui les porte.

Mucroné : qui présente une pointe courte et raide à l'extrémité d'un organe (ici, une feuille).

Panicule : inflorescence ramifiée en forme de cône ou de pyramide.

Pentamère : dont les pièces florales sont disposées par cinq (cinq pétales, cinq sépales...).

Rivage monastirien (de Monastir, en Tunisie) : ligne de rivage occupée par la mer à l'étage le plus récent de l'ère quaternaire.

Rupicole : vivant entre ou sur les rochers.

Taxon : tout élément d'une classification systématique, quel que soit son rang (ici, le rang d'espèce).

Bibliographie

ABBAYES (des) H., CLAUSTRES G., CORILLION R., DUPONT P., 1971 – *Flore et végétation du Massif Armoricaïn*. Vol. 1. *Flore vasculaire*., Saint-Brieuc, 1226 p.

CLAUSTRES G., LEMOINE C., 1980 – *Connaître et reconnaître la flore et la végétation des côtes Manche-Atlantique*. Rennes : Éditions Ouest-France, 332 p.

GUILCHER A., 1948 – *Le relief de Bretagne méridionale, de la baie de Douarnenez à la Vilaine*. Thèse de doctorat, Université de Paris, La Roche-sur-Yon, Édition H. Potier, 682 p.

GUILLEVIC Y., BAYER N., QUÉRÉ E., 2018 – Les populations de *Limonium ovalifolium* en Bretagne : zoom sur celles de la Petite Mer de Gâvres. *Erica* n° 32, 2018, pp. 48-60.



Y. Guillevic

À la frontière de la dune et du haut-schorre, un long ruban de *Limonium ovalifolium*



Colonie de *Limonium vulgare* sur la plage à l'est de l'île aux Pins

LAHONDÈRE C., BIORET F., 1996 – Le genre *Limonium miller* sur les côtes armoricaines. *Erica*, n° 8, pp. 1-22.

QUÉRÉ E., MAGNANON S., BRINDEJONC O., 2015 – *Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne. Évaluation des menaces selon la méthodologie et la démarche de l'UICN*. DREAL Bretagne, Conseil régional de Bretagne, FEDER Bretagne. Brest, Conservatoire botanique national de Brest, 44 p. et annexes.

RIVIÈRE G., 2007 – *Atlas de la flore du Morbihan. Flore vasculaire*. Nantes, Éditions Siloë, 654 p. (Atlas floristique de Bretagne).

Syndicat Mixte Grand Site Gâvres Quiberon, Cap l'Orient agglomération, 2007 – *Site Natura 2000 FR5310094 ZPS « Rade de Lorient », « Petite Mer de Gâvres », « Étangs de Kervran et Kerzine »*,

« *Marais de Pen Mané* ». *Document d'objectifs*. Syndicat mixte Grand site Dunaire de Gâvres Quiberon / Cap l'Orient agglomération, 2 vol. (214 p. et 125 p.).

TISON J.-M. et DE FOUCAULT B. (coord.), 2014 – *Flora Gallica. Flore de France*. Mèze, Biotope éditions, 1195 p.

Noël BAYER, botaniste bénévole Bretagne Vivante, animateur du Groupe botanique de l'antenne de Lorient.

Yvon GUILLEVIC, botaniste bénévole Bretagne Vivante, membre du Conseil scientifique du Conservatoire botanique national de Brest. yvon.guillevic@wanadoo.fr